

Le coucou, un oiseau parasite

“

Le coucou est un oiseau migrateur qui trouve refuge au Liban. Cet oiseau dont Franz Ketterer s'est inspiré pour inventer la pendule à coucou, a de bien étranges habitudes. À découvrir !

”

La biodiversité, c'est la vie !



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

L'année 2010 a été déclarée Année internationale de la biodiversité par l'Unesco. Au fil des mois, *Junior* vous présentera des articles sur la biodiversité du Liban et les activités pour la célébrer rédigés par Dr Magda Bou Dagher-Kharrat, professeur associé à la Faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph.

Parmi les 146 espèces de coucous, seuls deux espèces trouvent refuge au Liban : le coucou gris, *Cuculus canorus*, et le coucou geai, *Clamator glandorius*.

Le coucou gris vit aux lisières des forêts et dans les clairières, les fermes, les marais, les dunes côtières et les campagnes ouvertes, les zones cultivées avec des arbres et des buissons, et près des roselières.

Le coucou geai, quant à lui, fréquente de préférence les landes arborées avec bosquets de chêne-liège ou de pins parasols. Mais on peut également le retrouver dans des paysages aussi divers que les clairières ou les lisières de bois, les vergers, les bosquets, les plantations d'oliviers ou d'amandiers, les plaines avec buissons et arbres isolés.



Nidification, un tour de passe-passe

Cet oiseau qui n'a l'air de rien est un parasite social ! En effet, il parasite les nids des autres espèces d'oiseaux. La femelle coucou dépose ses œufs dans les nids d'autres oiseaux afin qu'ils soient couvés. Le nid de la Rousserolle est très souvent choisi, celui des passereaux aussi. Avant de pondre son œuf, la femelle coucou passe de longues heures à observer le comportement de l'espèce hôte. Elle s'apprête à pondre quand la femelle hôte commence à pondre les siens, mais avant le début de l'incubation. Dès que le nid est libre (la femelle hôte s'absentant pour se nourrir), la femelle coucou pond en quelques secon-





confrères. Quand le jeune coucou gris naît, au bout de 11 à 13 jours d'incubation, il éjecte les autres œufs hors du nid, afin d'être nourri au mieux par ses parents adoptifs. Le petit coucou ne pèse guère plus de 2 grammes. En s'arc-boutant, il peut hisser parfois des œufs aussi lourds que lui, après les avoir calés dans une concavité de son dos, en forme de cuillère. C'est une zone hypersensible, où tout contact est, semble-t-il, insupportable à l'oisillon : on a pu observer que celui-ci éjecte tout autre objet que l'on introduit dans le nid, jusqu'à la limite de ses forces.

Le jeune coucou grandit très souvent plus vite que ses hôtes. Au bout de 17 à 21 jours, il quitte le nid et s'envole vers le sud pour passer l'hiver, soit un ou deux mois plus tard que ses vrais parents. Les parents adoptifs sont souvent bien plus petits en taille que leur jeune hôte, le nourrir représente pour eux un énorme effort. Même après sa sortie du nid, alors qu'il a presque la taille d'un coucou adulte, on peut les voir l'accompagner dans le voisinage et continuer à le nourrir.

Un père et une mère attentionnés !

Ce que l'on ignore communément, c'est que les parents coucous ne se désintéressent pas de leurs petits. De nombreuses observations ont permis de constater que plusieurs fois par jour, le mâle et la femelle coucou survolent le nid où se trouve leur jeune car il se préoccupe du sort de leur rejeton. Il a même été observé bien des fois, des coucous retirer leur œuf d'un nid pour le placer dans un autre, notamment lorsque le premier était en perdition pour cause d'abandon.

Un allié écologique

Le coucou gris se nourrit principalement d'insectes et de chenilles velues. Il se nourrit dans les arbres et les broussailles, à décou-



des son œuf après avoir enlevé un œuf du nid, le mangeant parfois pour avoir assez de réserves. La femelle hôte ne s'apercevra donc pas de la présence d'un œuf supplémentaire. L'œuf du coucou ressemble énormément en couleur et en taille à ceux déjà présents dans le nid choisi, c'est le mimétisme !

Le développement embryonnaire de l'œuf du coucou est plus rapide que celui de ses

vert. Il peut consommer aussi les œufs et les petits des passereaux.

Le coucou geai, lui, est carnivore. On retrouve à son menu : insectes, mollusques, lézards, petits mammifères.

De ce fait, le coucou, seul oiseau prédateur (avec la mésange et la huppe) des chenilles processionnaires de pin, est important à sauvegarder. En effet, il se nourrit de chenilles qui s'attaquent à nos forêts de pins depuis un bon moment et dont les poils

urticants provoquent de douloureuses brûlures. Le nombre de coucous au Liban est en perpétuel diminution. D'une part à cause des chasseurs et d'autre part à cause de la raréfaction de ses espèces hôtes chassées à leur tour ou empoisonnées par les insecticides utilisés à tort !

Dossier rédigé par Sacha KHOURY et Nader JABER sous la direction de Dr Magda BOU DAGHER-KHARRAT

Comment reconnaître le coucou geai du coucou gris ?



Le coucou geai

C'est un oiseau percheur. Son bec est assez petit et légèrement arqué. Les parties supérieures sont brun foncé tachetées de blanc. Le contraste est frappant avec les parties inférieures jaune roussâtre chez les jeunes, blanc crème chez les adultes. La calotte, noire chez les jeunes, est grise avec huppe chez les adultes. Les rémiges châtain-roux à pointe blanche chez les jeunes, sont brun-noir à pointe blanche chez les adultes. La queue longue est brun foncé terminée de blanc.

Le coucou gris

L'adulte mâle a les parties supérieures grises, ainsi que la tête, la gorge et la poitrine. Les parties inférieures sont blanches, finement barrées de noir. La longue queue arrondie est gris foncé à noir, avec des taches blanches. Les ailes longues et pointues sont gris foncé. Le bec est pointu et noirâtre, avec du jaune à la base. Les courtes pattes et les doigts sont jaunes. La femelle ressemble au mâle, mais elle peut être en phase brune, avec les parties supérieures brunes, et une teinte fauve à la place du gris des femelles en phase grise.

